Dédicace de L'Esprit follet

Auteur : Ouville, Antoine Le Métel d' (1590?-1656?)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*L'Esprit follet, comédie*Auteur de la pièceOuville, Antoine Le Métel d' (1590?-1656?)
Date1642
Lieu d'éditionParis
ÉditeurToussaint Quinet
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Ouville, Antoine Le Métel d' (1590?-1656?) Dédicace de *L'Esprit follet* 1642. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1124

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



AMADAME

DE * * * * * * *



ADAME,

Si mon esprit estoit capable de mettre au iour des choses plus serieuses, ie ne vous dédierois point vn ESPRIT FOLET, mais des ouurages aussi excellens que le vostre est capable d'en produire. Tout ainsi que ce soible Esprit qui fait le bousson de la piece (& qui à bondroit en peut estre nommé le Heros, puisque c'est luy qui fait la plus grande partie du sujet) croit estre enchanté par les choses estonnantes qui se presentent à ses yeux, il n'y a personne qui ne croye l'estre en contemplant les merueilles de vostre visage, que ie nome à bon droit l'Abregé des merueilles de ce siecle. Quoy que vostre modestiem aye desendu de mettrre

vostre nom au frontispice de ce Liure, ce titre que ie vous donne vous doit faire assez cognoistre de ceux qui ont eu l'honneur de vous auoir veuë, ie parle mesme de celles de vostre sexe; parmy lesquelles, quoy que le monstre d'enuie regne tres-absolument, il faut pour ce coup qu'il meure, puis que pas vne ne vous peut dispiter cettequalité, fans perdre auec la veue la raison & le iugement. Par mon autre piece, qui est toute preste d'esclorre, & qui ne paroistra point en public que sous vostre nom, si vous me le permettez, comme ie vous en conjure, on verra que fi icfais paffer cet ESPRIT FOLET fous vostre protection, ce n'est à autre dessein que pour vous prier d'agreer les fumilions d'vne personne autant indigne de vous les rendre, que ce Liure l'est de porter en teste vostre nom, que ie reuere de forte, que la principale de mes ambitions est de meriter par mes seruices la qualité,

MADAME, do

D'OVVILLE.